

L'AMICAL

Journal de l'Association paroissiale de Carrières-sous-Poissy

Dans la vie on ne fait pas ce que l'on veut mais on est responsable de ce que l'on est.

JEAN-PAUL SARTRE

RENTÉE PASTORALE ET AMOUR FRATERNEL

C'EST DÉJÀ LA RENTÉE !
Une nouvelle année pastorale s'ouvre. J'espère que chacun a pu profiter de cette période estivale et faire de ses vacances un temps de ressourcement physique et spirituel nous avons besoin d'énergie pour commencer cette nouvelle année.

En la plaçant sous le signe de l'amour fraternel, nous avons voulu nous situer dans la continuité de l'année précédente pendant laquelle nous avons mis l'accent sur l'accueil de l'autre. En effet, en se nourrissant de la Parole du Christ, notre communauté se veut plus ouverte, plus accueillante et finalement plus attentive au prochain dans toutes les situations de sa vie. Voilà pourquoi, cette année nous nous engageons à partager notre espérance dans notre société désespérée. Ce sera notre manière d'assurer la présence du Christ dans nos milieux de vie. Aussi, nous ne manquerons pas d'accorder une attention particulière à tous nos frères et sœurs qui, pour une raison ou une autre, sont isolés ou n'ont pas de vrais liens avec la communauté.

Je souhaite la bienvenue aux nouveaux : à toutes les personnes et les familles qui viennent de nous rejoindre. Nous les accueillons à bras ouverts et espérons vivre avec eux une vraie fraternité...

Nous adoptons la même attitude envers toutes les personnes qui, pour cette année, n'ont pas hésité à répondre à l'appel du Christ pour se mettre au service de la communauté. J'espère que par leur engagement elles apporteront un souffle nouveau à nos paroisses. Elles auront à affronter l'exigence de la formation, condition *sine qua non* de la qualité du service.

Je voudrais exprimer, au nom de toute la communauté, ma reconnaissance à tous ceux et celles qui ont cessé leur service au sein de nos paroisses. Par leur investissement personnel, ils ont apporté beaucoup à la vie de l'Église. Je pense que cette expérience les a aidés à s'enraciner dans la foi. Leur implication dans la vie paroissiale renforce ma conviction selon laquelle la vie de nos communautés passe par l'engagement des baptisés au service de l'Évangile et que chaque baptisé est appelé à servir la fraternité.

Que cette nouvelle année pastorale soit pour chacun l'occasion de s'ouvrir aux autres et de travailler à la consolidation des liens de fraternité à l'intérieur de notre communauté et, pourquoi pas, avec nos voisins.

Que l'Esprit du Seigneur nous guide.

PÈRE ALAIN BINIAKOUNOU

JOYEUX ANNIVERSAIRE, PÈRE ALAIN

JUILLET 2016 MARQUAIT LES 50 ANS du Père Alain. Juillet 2017 fut aussi le moment de célébrer ses 20 ans de prêtrise : à cette occasion, de nombreux paroissiens et amis se sont réunis à

la chapelle de Chanteloup-les-Vignes pour lui témoigner leur reconnaissance.

L'Amical joint ses vœux et ses remerciements à ceux de toute la communauté paroissiale de Carrières et Chanteloup.

INSCRIPTIONS au CATÉCHISME et à l'AUMÔNERIE

Les enfants nés en 2009 (entrant habituellement en CE2) sont concernés par l'inscription en **première année** de caté.

Les nouveaux Carriérois sont invités à inscrire leur enfant quel que soit son âge (nés avant 2009). À partir de 11 ans, les jeunes sont accueillis à l'aumônerie qui les préparera à la profession de foi et au sacrement de confirmation.

Les inscriptions se font dès le début de l'année scolaire. Vous pouvez vous présenter :

♦ Du 1^{er} au 16 septembre

- au presbytère, 557 Grande Rue, les mardis, vendredis et samedis de 9h30 à 11h30, et les mercredis de 10 à 12h

- à l'accueil Saint-Louis, 388 rue de la Chapelle, les mercredis de 15 à 17h, vendredis de 18 à 20h, samedis de 10 à 12h

♦ Le dimanche 10 septembre

au forum des associations, stade Alsace

Merci de prévoir pour l'inscription :

- une photo d'identité récente de l'enfant
- le certificat de baptême si celui-ci n'a pas eu lieu à Carrières-sous-Poissy.
- la cotisation annuelle : 45 € pour le 1^{er} enfant d'une fratrie, 25 € pour les suivants.

Pour les enfants **déjà inscrits** l'an dernier à Carrières (caté/aumônerie), les parents ont reçu une lettre les invitant à une **réunion de rentrée** pour présenter le parcours de l'année et recevoir le calendrier des rencontres. Merci de **procéder à la réinscription avant la réunion** (lieux, dates et cotisation ci-dessus).

Pour les enfants **nés après 2009** (4 - 7 ans), il est proposé **l'éveil à la foi**, un dimanche matin par mois (10 € / an). Plus d'info : Céline : 06 15 52 71 98 ; Ly : 06 20 05 09 66

Pour tout renseignement complémentaire, contactez la paroisse au 01.39.74.79.65.

« Ensemble, allons à la rencontre de Jésus »

SORTIS DE L'ENFER

L'AMICAL : ODAY ET AMWAG, vous êtes arrivés d'Irak le 12 avril. Vous parlez l'araméen et l'arabe, mais on parvient à communiquer au jour le jour. Aujourd'hui, une interprète traduira votre récit. Pouvez-vous nous raconter votre histoire ?

Elle : je m'appelle Amwag, ce qui signifie Vague et se prononce Amouage. C'est étonnant quand on vient d'un pays qui a si peu d'accès à la mer. Je suis née à Bagdad le jour de Noël 1993 et j'ai toujours vécu à Qaraqosh où je me suis mariée en 2011.

Lui : moi c'est Oday. J'ai 37 ans et j'ai aussi passé toutes ces années à Qaraqosh qui est la plus grande ville chrétienne d'Irak. Mon père était enseignant, aujourd'hui retraité car il a 82 ans. Mon frère aîné, Falah, était propriétaire d'un magasin d'électro-ménager et j'aidais à installer le matériel vendu. Mes parents résidaient en centre-ville et Amwag et moi habitions avec Falah et sa famille dans la maison qu'ils avaient construite sur la route de Mossoul. Notre vie était agréable et paisible et notre petite fille Vanessa est née en février 2013.



Premières heures sur le sol français

L'A. Qu'est-ce qui vous a obligés à partir ? Fin juin 2014, Daech est arrivé à Mossoul. Les chrétiens ont été obligés de fuir. Nous étions très inquiets car nous n'étions qu'à 20 km de Mossoul. Le 3 août, la communauté kurdophone des Yezidis a été massacrée au mont Sinjar ou réduite en esclavage. Les prêtres de Qaraqosh ont décidé l'évacuation de la ville le 6 août car il y avait des bombardements terribles. Tous les habitants sont partis dans des conditions épouvantables :

le mois d'août est le plus chaud et certains ont fait à pied les 70 km jusqu'à Erbil, au Kurdistan irakien. Les plus chanceux partaient en voiture ou en bus mais les routes étaient bloquées par l'afflux de réfugiés. Le danger était partout, les gens étaient terrorisés, les enfants hurlaient, nous avions faim et soif et l'atmosphère était irrespirable à cause de la chaleur et de la poussière.



Le clocher de l'église Saint-Georges bombardée

L'A. Êtes-vous partis ensemble ?

Non, il n'y avait pas assez de place dans les véhicules. Amwag est partie avec son père en emmenant Vanessa. Je suis resté une nuit de plus, le temps de trouver une voiture pour mon père âgé. Nous avons craint de ne jamais nous retrouver à Erbil où affluaient tous les réfugiés de la plaine de Ninive. Les réseaux téléphoniques étaient saturés et les appels n'aboutissaient pas. Les gens s'installaient n'importe où et nous avons finalement trouvé refuge dans une église où chaque famille n'avait que quelques mètres carrés à sa

disposition. Il fallait faire la queue pour tout dans une chaleur épouvantable. Nous sommes restés près d'un an dans ces conditions jusqu'à ce que la paroisse nous reloge dans une caravane. Marius est né en exil en février 2016.

L'A. Avez-vous revu Qaraqosh ?

Nous avons pu y retourner en décembre 2016. Tout était dévasté, les magasins pillés, les églises saccagées, les maisons incendiées ou minées. Nous étions bouleversés de voir ces ruines là où s'élevait une ville prospère deux ans plus tôt. Les maisons de notre famille avaient été saccagées, l'intérieur incendié, le magasin aussi. Si nous avions su ce qu'il en était, nous ne serions jamais allés revoir Qaraqosh... L'armée nous a interdit de rester car elle ne pouvait assurer notre sécurité et nous sommes repartis à Erbil jusqu'à notre départ pour la France.

PROPOS RECUEILLIS PAR BRUNO BOUTRY

Ayant déposé une demande d'asile en France, Oday et Amwag ont obtenu le statut de réfugié. Vanessa est scolarisée et nous aidons ses parents à apprendre le français et à retrouver une vie sociale. Cet été, ils ont passé quelques jours avec leurs parents, accueillis dans le centre de la France, et avec une sœur d'Amwag venue une semaine d'Allemagne avec ses deux enfants, dont ils ont fait la connaissance. À plusieurs reprises ils ont exprimé leur gratitude à tous ceux qui leur ont permis de quitter l'enfer de la guerre et des camps.

PROCESSION DU 13 MAI À CARRIÈRES

L'ORSQU'EN 2016, À LA FIN DE la messe en l'honneur de Notre-Dame de Fatima, Emmanuel Dos Santos proposa de faire une procession entre les deux églises pour fêter les cent ans des apparitions, le pari me parut difficile à tenir : des autorisations à obtenir en raison du *plan Vigipirate* et une sécurité à assurer pour traverser toute la commune ainsi que l'axe Poissy-Triel. Les paroissiens allaient-ils adhérer et oser ?

Mais cette année 2017 était particulière : il s'agissait du centenaire. Le pape François se rendait à Fatima et nous nous devions de lui rendre également hommage.

La mairie accorda toutes les autorisations nécessaires et mit à notre disposition tous les moyens pour que cet événement se déroule sans accroc : police municipale, parkings réservés, bus pour ramener les personnes au point de départ, bouteilles d'eau, informations sur le site de la mairie avec le parcours... Il ne restait plus qu'à convaincre les paroissiens.

Le samedi 13 mai, la préparation se fit sans problème majeur. Les porteurs furent facilement trouvés mais à 20 heures les fidèles étaient peu nombreux. Quelle ne fut notre surprise lorsque Notre-Dame de Fatima sortit de l'église Saint-Joseph à 20h30 : le parking de l'église s'était rempli. La procession put démarrer dans les rues vides de toute circulation. Les chants furent entonnés en diverses langues et notre passage attira aux fenêtres des Carriérois curieux et étonnés. Plusieurs se joignirent à nous et partagèrent notre ferveur.

Lorsque nous arrivâmes à l'église Saint-Louis vers 22h30, celle-ci était trop petite pour accueillir tout le monde. Nous étions tous heureux d'avoir accompagné Notre-Dame de Fatima et nous pouvions entonner un dernier chant.

Devant le succès de cette procession, nous donnons rendez-vous en 2018 en espérant être plus nombreux encore. Merci encore à *Manu* et *Déolinda* et à tous ceux qui se sont impliqués dans cette manifestation.

JOSÉ FERRAO

CONFLIT AU CONGO BRAZZAVILLE

LE CURÉ DE NOTRE PAROISSE, le père Alain Biniakounou qui nous vient du Congo, nous informe qu'un conflit affecte son pays dont les médias ne parlent pas et dans l'indifférence totale de la communauté internationale. Notre journal a souhaité en parler avec le père Alain pour vous informer de ce qui se passe dans son pays.

L'Amical : Que se passe-t-il au Congo ?

Père Alain : je suis originaire du diocèse de Kinkala qui recouvre la région du Pool située au sud de Brazzaville. C'est une région en proie à des conflits récurrents depuis vingt ans. Le dernier a commencé depuis près d'un an à la suite de la révision de la constitution et des élections présidentielles de mars 2016.

L'A. Pourquoi ce conflit ?

Le conflit est né de la non-acceptation du résultat par l'opposition à la majorité présidentielle. Une contestation est née, fortement réprimée par le pouvoir en place.

L'A. Comment ?

On a d'abord emprisonné les leaders, d'où la crise du Pool.

L'A. Et ensuite que se passe-t-il ?

Ceci a entraîné une confrontation entre l'armée et les « Ninjas » (les opposants) avec le pasteur Ntumi, un des leaders de l'opposition. L'armée a utilisé des moyens disproportionnés en bombardant les populations avec la volonté de mettre un terme au conflit pour capturer le pasteur Ntumi.

L'A. Est-ce qu'il y a eu des pertes humaines ?
Oui, malheureusement. Des villages ont été détruits avec des déplacements massifs de populations.

L'A. Des déplacements où ?

Dans les grandes villes comme Kinkala et Mindouli et plus au sud. Les gens sont livrés à eux-mêmes d'autant plus que les ONG n'ont pas d'autorisation d'accès à cette région.

L'A. Pourquoi ?

Le pouvoir l'interdit pour des raisons de sécurité et il n'y a pas de couloir humanitaire. Une partie de cette population est bloquée dans les zones de conflit.

L'A. Quelles sont les perspectives d'avenir ?

On est dans l'incertitude dans la mesure où il n'y a pas de perspectives de réconciliation et de paix car le pouvoir refuse de négocier.

L'A. Comment te situes-tu vis-à-vis de ce conflit ?

Étant originaire du Pool, je partage la souffrance des habitants de cette région. Mon village n'existe plus, car tout a brûlé. C'est la quatrième guerre dans la région, j'en ai moi-même vécu trois.

L'A. Que vas-tu faire ?

Je vais cet été à Brazzaville, j'ai ma famille dans la région, j'ai besoin de les voir, de les rencontrer. J'adresse un message de courage et d'espérance à toute cette population dont je fais partie.

C'est avec beaucoup d'émotion que nous avons dialogué avec le père Alain sur ce conflit complètement ignoré dans notre pays. Nous souhaitons qu'une solution rapide puisse être trouvée pour que le Pool retrouve le calme et une paix durable dans le respect de la dignité humaine des Congolais dont nous avons la chance d'accueillir l'un des concitoyens pour le bonheur de notre paroisse.

PROPOS RECUEILLIS PAR JEAN MARÉCHAL
AU MOIS DE JUIN

1937-2017 – LES CLOCHES DE SAINT-JOSEPH FÊTENT LEURS 80 ANS

EN 1937, LE PÈRE AUGUSTIN RENAULT, franciscain, est curé de la paroisse de Carrières-sous-Poissy depuis trois ans. La vieille cloche de l'église Saint-Joseph, qui date de 1866, est fêlée... Décision est prise de la remplacer par trois nouvelles cloches. Elles se nomment :

- Marie-Rose-Blanche, (parrain : Eugène RAYLET, marraine : Marie-Madeleine de TOURDONNET) - (Poids : 119 kg)
- Andrée-Marie-Thérèse (parrain : André JOUGLAS, marraine : Marie-Thérèse BOCQUILLON) - (Poids : 81 kg)
- Jeanne-Michelle (parrain : Jean BOCQUILLON, marraine : Michelle EVRARD) - (Poids : 60 kg)

Leur bénédiction a lieu dans l'après-midi du dimanche 19 septembre 1937 par l'évêque de Versailles Mgr Benjamin ROLAND-GOSSELIN, en présence du Père Augustin, du maire Paul-Denis HUET et de ses adjoints A. BOCQUILLON et C. ROUX, des frères franciscains de Champfleury, de nombreuses autres personnalités et de toute la communauté paroissiale de Carrières. La cérémonie avait été précédée d'un banquet au restaurant Paul, près des écluses.



Les trois cloches dans le chœur avant leur installation dans le clocher (Photo Antoine EVRARD)

Depuis 80 ans, les trois cloches rythment la vie des Carriérois, sonnant l'angélus, annonçant les messes, célébrant les baptêmes, les mariages et les obsèques.

PHILIPPE HONORÉ

D'autres photos de cette cérémonie peuvent être consultées sur le site "Carrières-sous-Poissy HISTOIRE"
<http://philgenc.free.fr>

... NOS JOIES...

BAPTÊMES (ordre chronologique)

Louane DA COSTA
 Evan, Faël et Yanis BACO
 Timothé COLIN - - CHE QUANG
 Princila DIANZENZA NKOSSOU
 Thomas MALOMBA
 Dayvon LOPES DE OLIVEIRA
 Raphaël KITA
 Zoé GODARD
 Ketsya BELROSE GROS-
 DESORMEAUX
 Elyse et Hugo GLATIGNY
 Jade GOSNAVE
 Adrien et Andréa RICHON
 Ewen JARNET
 Rose WARTELE
 Morgane HERVE
 Théo DEGUINGAND
 Jazzlyne KOR
 Elisabeth et Sarah NKODIA
 Julia PEIXOTO FERREIRA
 Eva BOGDANOVSKI
 Ayannah GIRDARY BAPAUME
 Leila TODARO
 Jullian GUICHARD

MARIAGES

Delphine ODOUL
 et Laurent MORISSON
 Félicia COSTA et Torres LOUBACKY

... NOS PEINES ...

DÉCÈS

M. Claude DE OLIVEIRA	47 ans
M. Alain LARUE	61 ans
Mme Émilienne LEVEILLEY	87 ans
Mme Francine MAUGER	65 ans
M. Lucien VERDIER	95 ans
M. Angelo POMPONIO	88 ans
M. Louis COURTAIS	84 ans
M. Jean SAUVANET	90 ans
Mme Agnès MARANGONI	92 ans
Mme Louise MALABRE	81 ans
M. Alain GUÉRIN	63 ans
Mme Renée-Claudine TOURNERIE	70 ans
Mme Irène LÉVÉNEZ	N.C.

AU REVOIR SUZANNE

CHÈRE SUZANNE ÉBER,

C Vous nous avez quittés le 11 décembre 2016. Vous nous manquez beaucoup car vous étiez très impliquée dans les activités de notre paroisse. Vous avez fait le catéchisme aux enfants, vous faisiez partie de la chorale, vous étiez très active dans l'animation des kermesses. Vous avez même écrit dans notre journal *L'Amical* et aidé au pliage et à la distribution. Pour toutes ces participations actives, chère Suzanne, nous vous adressons un grand merci.

Je garderai de vous un très agréable souvenir. Sur la fin de votre vie vous aviez des difficultés à reconnaître les personnes qui venaient à votre rencontre tant votre vue était altérée. Quand je vous rencontrais, il me suffisait de vous dire : « Bonjour Suzanne » pour vous entendre répondre de votre voix chantante : « Ha ! C'est Jean ». Je me souviens encore de ce voyage à Reims en 2006 avec l'Association Paroissiale. Le car était tombé en panne, près de la basilique Saint-Rémi où fut baptisé Clovis. Nous avions attendu



longtemps un car de remplacement pour nous ramener à Carrières tard le soir. J'étais resté un moment avec vous pour vous rassurer.

Vous aviez des origines alsaciennes. Ayant moi-même vécu en Alsace, vous m'aviez mis au défi de vous faire goûter un bon kougelhopf dont je m'étais fait une spécialité. Nous l'avons dégusté ensemble chez vous. Vous aviez débouché une bouteille de gewurztraminer pour cet agréable moment partagé.

Vous ne nous avez pas quittés définitivement, car la mort terrestre n'est pas la fin dernière. Au revoir chère Suzanne, je vous embrasse.

JEAN MARÉCHAL

ASSOCIATION PAROISSIALE**KERMESSE**

CETTE ANNÉE LA DATE DE LA KERMESSE paroissiale coïncidait avec un week-end prolongé et le second tour des élections présidentielles. Tout ceci augurait une fréquentation raisonnable.

Les précautions avaient été prises et de l'aide demandée auprès des services techniques de la mairie, faute de bénévoles pour aider à monter les stands. De nouveaux barnums furent utilisés et nous avons dû nous les approprier, plus légers et plus faciles à monter. Les animations habituelles se dérouleront sans souci malgré un temps capricieux.

Bien que la participation ne fut pas celle souhaitée, la recette de la journée nous permettra de financer le dernier vitrail de l'église Saint-Joseph. Encore un grand merci à tous les bénévoles ainsi qu'aux

services de la mairie. Nous vous donnons rendez-vous en septembre pour la *Brocante de la Grande Rue* et en octobre pour notre sortie annuelle.

SORTIE ANNUELLE

EN ALTERNANCE AVEC L'U.P.C. (Chanteloup-les-Vignes), l'Association Paroissiale organise une sortie : ce sera à Rouen le dimanche 1^{er} octobre 2017.

Pour votre déjeuner, le pique-nique vous apporterez ou au restaurant vous irez.

Pour le transport en bus, 26 € vous seront demandés. Le départ à 8 heures est annoncé avec deux arrêts : église Saint-Louis et église Saint-Joseph.

Au *Forum des associations* le 10 septembre, vous obtiendrez un programme détaillé.

Au presbytère ou à la boulangerie TOREAU, vous vous inscrirez.

JOSÉ FERRAO

Restaurant Créole
 36 boulevard Robespierre
 78300 POISSY

1997 D'ÉPIQUES

réservez conseillé **01 30 06 02 00**

Chlorophylle

**CRÉATION, ENTRETIEN
 ESPACES VERTS, ÉLAGAGE**

Tel : 01 39 74 07 17
 Fax : 01 39 70 49 29

254 rue L. Armand 78955 Carrières-sous-Poissy
 Courriel : chlorophylle@wanadoo.fr

**AUBERGE DES ÉCLUSES
 HÔTEL-RESTAURANT**

Terrasse avec vue sur la Seine
 Spécialités françaises et antillaises
 Séminaires, réceptions, mariages

278, Rue des Écluses
 78955 CARRIÈRES-SOUS-POISSY
 Tél : 01 39 75 10 20
 Fax : 01 39 27 05 68
www.aubergedesecluses.com